



Dans un second temps, **Anne Laferrère** a présenté easySHARE, un outil simplifié pour une première exploitation des données SHARE. Cet outil propose une sélection de variables mais ne permet pas les fusions de fichiers. Il inclut tous les répondants (sans les partenaires non répondants) et couvre les quatre premières vagues de SHARE. EasySHARE a pour principal objectif de familiariser les chercheurs sans compétence informatique spécifique avec les données de SHARE afin que ces derniers puissent utiliser les données SHARE dans leurs travaux de recherche. L'outil EasySHARE est très utile pour se former aux méthodes comparatives et longitudinales pour ensuite progressivement passer à l'utilisation du fichier principal de SHARE.

En fin de matinée, **Nicolas Sirven** a abordé la question du traitement des données longitudinales (comment organiser les données, comment les mettre en forme, comment apparier les fichiers, comment manipuler les données, etc.) Plusieurs manipulations furent projetées en direct, facilitant ainsi la compréhension de l'exercice. De nombreuses astuces permettant d'éviter des erreurs courantes furent données, telles que: travailler la vague 3 de SHARE (SHARELife) séparément des autres vagues ; avoir en tête que des individus de moins de 50 ans peuvent être interrogés ; toujours avoir un regard critique sur les variables et les résultats obtenus, etc. Enfin, Nicolas Sirven a rappelé la grande utilité du dictionnaire des variables Vague 2, disponible en ligne.

Dans l'après-midi, **Sandrine Dufour** et **Florence Jusot** ont traité de la santé dans SHARE. Les différents modules santé présents dans le questionnaire et la variété des questions posées furent exposés et de nombreuses questions furent abordées, telles que : Qu'est-ce que la santé ? Comment mesure-t-on la santé ? Quels sont les indicateurs ? Comment mobiliser SHARE pour étudier les enjeux de la mesure de la santé ?

Enfin, **Nicolas Sirven** est intervenu sur l'utilisation des vignettes dans les enquêtes santé pour mieux évaluer l'état de santé des individus et mieux tenir compte des biais de déclaration

- **Pour conclure**

Cette journée a ainsi permis aux usagers expérimentés de SHARE de donner aux doctorants et post-doctorants souhaitant utiliser l'enquête dans leurs travaux de recherche quelques clés pour entrer plus facilement dans les fichiers de données et perdre moins de temps à résoudre des problèmes que d'autres ont déjà rencontrés. Elle fut également l'occasion de sensibiliser les participants à certaines difficultés qu'ils pourraient ne pas voir ou sous-estimer.